

La Teste-de-Buch

Des poilus de l'Alaska

SALON DE LA BD

Daniel Duhand a retracé l'épopée des chiens de traîneaux lors de la Grande Guerre. Il a réalisé un film et un album qu'il dédicacera ce week-end

Cette année le salon de la BD, qui se tient ce week-end, coïncide avec la commémoration du centenaire de la bataille de Verdun. Alors que les collégiens vont recevoir la visite de Marko, auteur de la série « Les Godillots », le public pourra rencontrer, sous le chapiteau, Daniel Duhand, auteur, et Félix Brune, dessinateur, de la série « Les Poilus de l'Alaska ».

Daniel Duhand est un journaliste qui a suivi de grandes expéditions comme celle de Nicolas Pannier. Il vit actuellement sur les bords du bassin. Il évoque la conception de la série « Les Poilus de l'Alaska ». Cette histoire est aussi véritable qu'incroyable. « Imaginez : 436 chiens de traîneau venus d'Alaska et du Canada pour sauver les soldats français sur le front des Vosges durant la première guerre mondiale. »

Pourquoi ? L'hiver 1914 fut particulièrement rude. La neige rendit les routes impraticables. Le ravitaillement des troupes en munitions ou nourriture était impossible. C'est alors qu'intervient le capitaine Louis Moufflet qui, en août 1915, proposa de créer des brigades de chiens de traîneaux. Il s'engagea alors dans une folle aventure, à la Jack London, accompagné par le lieutenant René Haas.

Digne d'un western

Daniel Duhand avait entendu parler de cette histoire en 1997 et trouvé une évocation dans un livre de Paul-Émile Victor. Toujours curieux, il entreprend de rechercher des traces de cette histoire rocambolesque. Il rencontre la famille du capitaine Moufflet, ses écrits puis auprès du ministère de la Guerre pour consulter les archives, les ordres de missions...



Daniel Duhand, son chien Linouk, et le traîneau copie de ceux venus de l'Alaska. PHOTO M. B.

Peu à peu, l'épopée du capitaine Moufflet devenait une histoire vraie, certes digne d'un western.

Le capitaine Moufflet, plusieurs fois blessé, véritable trompe-la-mort, servait dans les chasseurs alpins. Avant la guerre, il avait vécu au Canada et connu la puissance des chiens de traîneaux capables de transporter des charges par grands froids, dans la neige. Si l'idée a rencontré des réticences, le ministère de la Guerre accepta le projet en l'envoyant avec le lieutenant Hass chercher des chiens au Canada.

Ils rencontrent et s'adjoignent les services de Scotty Allan, dresseur de chiens, « l'homme qui murmurait à l'oreille des chiens », champion de courses à traîneau et infatigable arpenteur de l'Alaska.

Une meute de 440 chiens

Ils ont reçu le soutien des autorités canadiennes et d'Henri Menier, propriétaire de la célèbre chocolaterie, qui avait acheté l'île d'Anticos-

Chiens de traîneaux en guerre

Ces mêmes chiens ont ensuite été utilisés durant l'hiver 15/16 et pendant la guerre. L'armée française avait créé deux sections d'équipages de chiens d'Alaska au sein de la 7^e armée, la moitié des chiens a été tuée au combat. Ils ont réalisé un travail remarquable. Certains ont été décorés. Les survivants ont été confiés aux soldats des sections et beaucoup ont passé le restant de leurs jours dans les Vosges.

Dans ces mêmes Vosges, des associations ont voulu rappeler cet épisode marquant resté méconnu du grand public. Une stèle a été érigée en leur mémoire sur l'emplacement de l'un de leurs camps de base, à Breitfirst. Situé sur le côté est de la route des Crêtes, ce sommet du massif des Vosges culmine à 1 280 mètres d'altitude. De cette histoire, un film a été réalisé et diffusé par Arte, puis une BD.

Daniel Duhand, l'auteur, et Félix Brune, le dessinateur, seront présents au salon ce week-end. Ils dédicaceront leurs albums, place Gambetta, à La Teste-de-Buch.

M. B.

ti dans le golfe du Saint-Laurent au Canada. Au final ce sont 440 chiens qui ont été rassemblés, une sacrée meute qu'il fallait acheminer vers la France.

Trouver un bateau n'a pas été chose aisée, le capitaine d'un vieux rafiot, le « Pomeranian », a accepté de prendre à bord cette cargaison de 440 chiens, 50 traîneaux, une demi-douzaine de convoyeurs, du matériel et de la nourriture. Le bateau a quitté Québec début décembre. Le lendemain, le Saint-Laurent

était gelé. Arrivée au port du Havre le 15 décembre, la meute n'avait perdu que... quatre chiens.

Scotty Allan écrit dans ses mémoires « Les soldats français n'avaient jamais vu de chiens d'Alaska. Quand ils ont vu arriver ces petites bêtes, qui avaient parcouru la moitié de la planète pour faire ce que ni les chevaux, ni les mulets, ni les hommes ne réussissaient, ils ont cru à une plaisanterie. »

Marceau Bonnacaze

La trace de la calligraphie

EXPOSITION La galerie Le Garage accueille les œuvres d'Alain Bonzom et ses élèves

Alain Bonzom et ses élèves exposent à la galerie Le Garage. Le visiteur découvrira que la calligraphie est une expression artistique où la trace trouve toute sa place, trace parfois réalisée avec des instruments autres que les calames et pinceaux. « On est dans l'allure, dans un style et un mouvement. La calligraphie est plus

musicale que picturale et plus chorégraphique que graphique », explique Alain Bonzom.

M. B.

Galerie Le Garage, 6 bis, rue du Captalat. Exposition jusqu'au 29 mai ouverte de 11h à 12h30 et de 16h à 19h. Contact : 06 99 80 4772.



Alain Bonzom devant des œuvres de calligraphie. PHOTO M. B.

UTILE

SERVICES DE LA MAIRIE

Mairie de La Teste. Du lundi au vendredi de 8 h à 17 h 30 et le samedi de 9 h à 12 h. Tél. 05 56 22 35 00. Fax : 05 56 54 46 40.

Mairie annexe de Pyta-sur-Mer. Rond-point du Figuié. Du lundi au vendredi de 8 h à 15 h et de 14 h à 17 h. Tél. 05 56 54 53 83.

Mairie annexe de Cazaux. Place du Général-de-Gaulle. Du lundi au vendredi de 8 h à 17 h et le samedi de 9 h à 12 h. Tél. 05 57 52 99 60.

Service vie associative. Mairie de La Teste-de-Buch. Tél. 05 56 22 22 62.

JEUNESSE

Espace accueil familles. Place Gambetta : lieu unique d'inscription à l'école, à la restauration, à l'accueil périscolaire, à l'aide aux devoirs, aux Accueils de loisirs sans hébergement et le Club ados. Tél. 05 56 54 64 64.

Pôle petite enfance.

Allée Camille-Julian. Tél. 05 57 15 20 55. maisondelapetiteenfance-lateste@orange.fr

Club ados, accueil de loisirs sans hébergement. Au 9 bis, rue Jean-de-Grailly. Tél. 06 07 43 35 10 ou 05 56 22 65 48.

KZO jeunes accueil de loisirs sans hébergement. Rue Robert-Schuman à Cazaux. Contacts : 06 64 96 65 39 ou 05 57 52 28 91.

Bureau information jeunesse.

Point Cyb au 9, rue Jean-de-Grailly. Tél. 05 57 52 28 91.

ASSOCIATIONS

CADRE DE VIE

Association CLCV Consommation logement cadre de vie. 9, avenue du Général-Leclerc.

Tél. 05 56 54 20 13.

Mission locale insertion. Jeunes de 16 à 25 ans, 12, rue du Parc-de-l'Esté. Tél. 05 56 22 04 22.

Association Faire vivre l'anse

testerine. 6, rue des Romarins.

Tél. 06 21 80 65 03.

Association des ostréiculteurs de

La Teste. 75, avenue des Pêcheurs.

Tél. 06 72 07 20 69.

Association de la plaisance traditionnelle régionale d'Arcachon

(Apra). 24, avenue Saint-Eupéry.

Tél. 05 56 66 48 66.

Société des arts maritimes, des

patrimoines portuaires Samapapor.

10, allée des Mousserons.

Tél. 05 56 54 12 29.

SOLIDARITÉ

Secours catholique.

24, rue Capitain-François-de-Ruat. Tél. 05 56 54 29 04.

Solidarité Tiers-monde.

450, avenue de l'Aérodrome.

Tél. 06 83 35 03 70.

Restaurant du cœur.

Avenue de l'Aérodrome. Tél. 05 56 66 74 66.

Association Génération (AFM

Téléthon). 3, rue du Docteur-Lacassie

Tél. 05 56 54 47 92.

Association Parlatge.

6, rue des Colibris. Tél. 06 74 53 49 99.

Association Femmes de mer en

partage. 13, boulevard de Curepipe.

Tél. 05 56 22 55 66.

Association des jardiniers du

Pays de Buch. 1 311, avenue du Parc-

des-Expositions. Tél. 05 57 52 04 68.

Association Sel de la dune système

d'échange local. CCAS, 12, rue du Parc-de-l'Estéy.